London : lettre de Londres

Autor(en): **Duveen, Ann**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792445

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

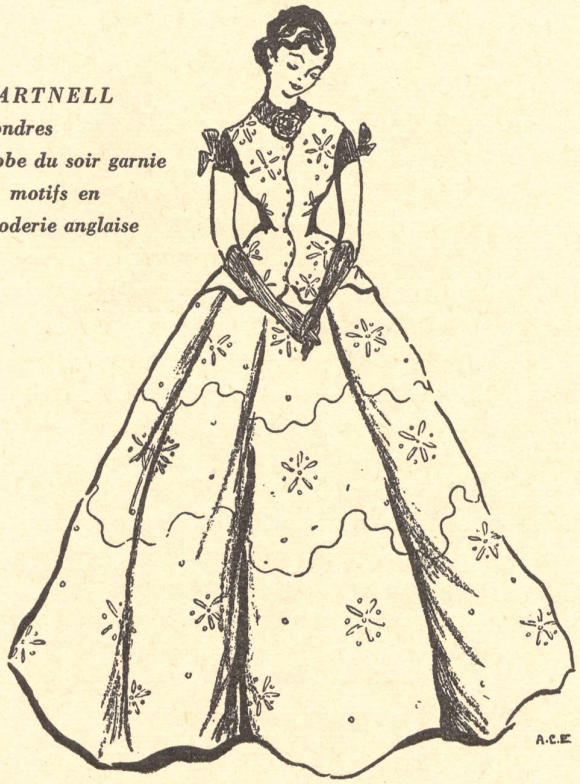
http://www.e-periodica.ch

Lettre de Londres

Cette année les présentations des collections ont dû être faites en deux jours. Malgré cela, les affaires ont bien marché et les ventes pour l'exportation ont été bonnes.

La nouvelle ligne est plus élancée ; on voit des deux-pièces avec des jupes étroites et des jaquettes à taille, des manteaux enveloppants en cornet, très étroits du bas, de longues robes de dîner en fourreau. Seules les robes à danser, dont les plis se rassemblent souvent en une taille étroite, sont encore amples et flottantes.

Tous ces vêtements sont portables, sans extravagance, car la silhouette n'est manifestement pas révolutionnaire. Ce que l'on remarque de plus intéressant aujourd'hui, c'est l'importance prise par les tissus et la grande diversité des matières utilisées. La vogue va principalement aux reversibles, qu'ils soient de soie ou de laine, et aux tissus cloqués ou dont la surface présente des effets de relief. Pour les manteaux, on utilise des lainages reversibles ; l'intérieur qui est d'une autre couleur que l'extérieur, ou à carreaux, sert de doublure et donne d'intéressants contrastes aux poignets et au col. Les soies et rayonnes ont parfois deux faces complètement différentes. La plupart d'entre elles ont une surface travaillée. Frédéric Starke utilise un velours barré, fabriqué spécialement pour lui. On utilise beaucoup le velours, aussi bien pour de somptueuses robes de soir et pour des ensembles foncés de cocktail que comme garniture sur les costumes. Michael Sherard présente une magnifique crinoline de bal en velours améthyste ; Brenner Sports a une charmante robe d'après-midi avec un corsage de velours et une jupe de taffetas sur lequel se détache un treillage de velours. La dentelle est également très appréciée. Ann Ashworth a un ensemble de cocktail en dentelle Chantilly noire, de coupe très travaillée, posée sur un fond de satin rose. Comme il se doit, les tissus de Saint-Gall occupent une importante place dans les collections.



HARTNELL
Londres
Robe du soir garnie de motifs en broderie anglaise

Hartnell présente une robe de velours noir à jupe très étroite, dont le corsage est en guipure rose, et le couturier suisse Mattli, dont la collection a été particulièrement remarquée, utilise un taffetas noir recouvert de dentelle écrue pour une robe élancée comme un crayon avec une jupe à étages. Nous reproduisons ici une robe de bal pour jeune fille de Hartnell : c'est une crinoline en broderie anglaise bleu pâle sur satin blanc, portée sur une tunique de satin bleu. Le corsage sans épaulettes est bordé de bleu ainsi que le boléro ajusté dont le col, fermé par une rose, ainsi que les épaules, sont également bleus.

Une des plus anciennes et des plus fameuses maisons de Londres a montré un autre très joli tissu de Saint-Gall, un organdi de coton pastel, imprimé de motifs alternés de broderie et de dentelle. Il a été mis en valeur dans un des modèles primés lors d'un concours d'une des meilleures écoles d'art de Londres. La faveur dont jouissent ces tissus suisses, frais et vaporeux, auprès des jeunes filles anglaises est toujours grande. L'une des « débutantes » les plus remarquées de cet été, Lady Anne Coke, fille du comte de Leicester, portait pour sa présentation à la cour une délicieuse robe de broderie anglaise blanche.

Ann Duveen.